

A TRAVERS
LE MONDE

ACROSS
THE GLOBE

LA GUYANE A RÉPONDU PRÉSENTE AU CARREFOUR INTERNATIONAL DU BOIS

Nantes, France, 28-29 mai 1998

C'est la première fois que la filière bois de Guyane participait à cette manifestation, organisée depuis cinq ans par le Port Atlantique Nantes-St.-Nazaire et Atlanbois, et devenue un lieu d'échange privilégié pour les fournisseurs et transformateurs de bois européens.

Cette action de promotion a pu avoir lieu grâce à l'initiative du Syndicat des Exploitants forestiers et Scieurs de Guyane (S.E.F.S.G.) et à la cellule Conseil en Aménagement forestier et Utilisation des Bois (Groupement Silvolab-GUYANE) appuyée, sur le plan technique, par le CIRAD-Forêt.

En marge des grands flux de bois mondiaux, la Guyane se trouve ignorée de la plupart des importateurs. Cependant, elle exporte un quart de sa production de sciages vers sa zone de chalandise naturelle : les Antilles françaises. Les infrastructures étant disponibles et le savoir-faire réel, il lui reste à se porter vers d'autres zones d'échanges, en particulier vers la métropole et l'Europe.

Autres objectifs, mettre l'accent sur les spécificités de la filière bois lo-

cale, faire connaître les essences disponibles et les caractéristiques technologiques mais aussi les produits semi-finis (parquets, charpentes), ainsi que des produits innovants car faisant appel à de nouvelles essences pour de nouveaux marchés (bardeaux en wapa, moulures en bois tendres).

LES POSSIBILITÉS DE LA FILÈRE BOIS

Nous reproduisons ici les réponses aux questions le plus souvent posées par les fabricants et négociants, durant ces deux jours, regroupées par thème :

Ossature : bien que les bois de Guyane aient paru intéresser certains concepteurs et fabricants de maisons en bois ainsi que certains charpentiers, il est difficile de promouvoir des bois de structure lourds et relativement chers en Europe face à la concurrence grandissante des bois résineux.

Couverture : les bardeaux en wapa ont suscité l'intérêt de quelques couvreurs. Le prix de couverture supérieur au Red cedar leur paraît justifié et certains sont prêts à les essayer sur des chantiers de plusieurs centaines de mètre carré.

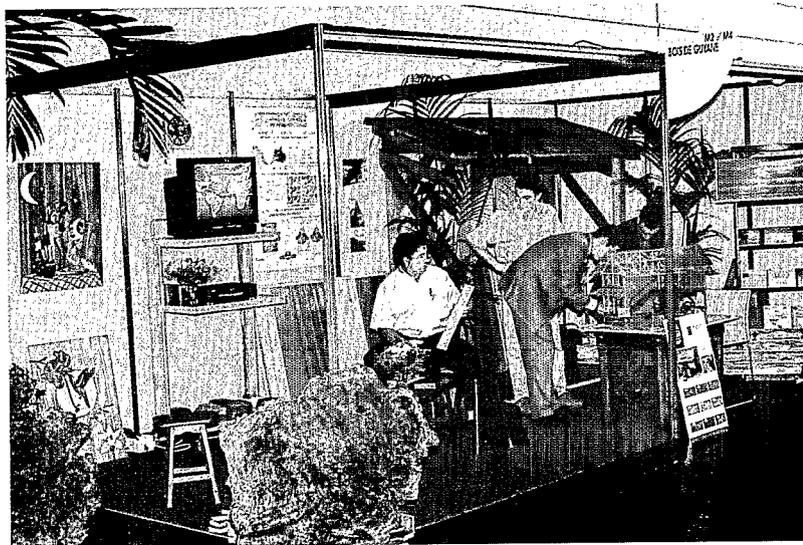
Parquets : les bois de Guyane, très durs et aux coloris extrêmement variés, intéressent les fabricants désireux d'effectuer des essais d'usina-

ge. Ces essais constituent à eux seuls des marchés quantitativement non négligeables pour la production guyanaise.

Aménagements extérieurs : les bois naturellement très durables (classe 4) correspondent bien aux besoins des fabricants de caillebotis, de ponts de bateaux, de platelages qui connaissent souvent l'Ipé (Ebène verte en Guyane française) mais mal certaines essences de substitution. Il faut prendre garde cependant au volume que la Guyane peut fournir réellement (cas de la bagasse par exemple, Tatajuba au Brésil). Ces marchés sont à négocier au cas par cas.

Objets de luxe : pour ce type de fabrication, la Guyane possède des essences magnifiques qu'il faudrait mieux faire connaître auprès des fabricants de meubles de luxe, d'articles tournés, de marqueterie... Les scieurs guyanais pourraient satisfaire des commandes ponctuelles de 5 à 15 m³.

Négoce : les sociétés d'import-export s'étonnent de ne pas voir de stock de bois guyanais sur le marché français. On bute malheureusement sur le problème du prix de revient en CIF (Cost Insurance Freight), de l'ordre de 4 000 à 5 000 F le mètre cube, suivant les essences, alors que le Brésil peut proposer les mêmes produits pour 1 000 F de moins.



Sur un stand de 18 m², les exposants guyanais présentaient un mini-carbet de 3 m² en angélique et amarante, couvert en bardeaux de wapa. Sous ce carbet on pouvait voir 20 m² de parquet dans les principales essences dures, tels l'ébène verte, le balata franc, le St-Martin rouge et le St-Martin jaune, le wapa, l'angélique, l'amarante, le goupil, la bagasse, le wacapou et le courbasil. Divers objets en bois précieux (satiné rubané, bois serpent, moutouchi, amarante) complétaient le stand.

With a 18 m² stand, Guianese exhibitors showed a 3 m² mini-«carbet» (local dwelling on stilts) made of angelica and amaranth, covered with wapa shingles. Beneath this carbet visitors could view 20 m² of parquet made of the major hardwood species, such as green ebony, balata franc, red St. Martin and yellow St. Martin, wapa, angelica, amaranth, goupil, bagasse, wacapou and locust (courbaril). Various objects made of precious wood (satinwood, snake wood, moutouchi, amaranth) completed the presentation.

MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES BOIS GUYANAIS

Hormis la courte expérience « Bois guyanais classés », la filière bois guyanaise n'a pas eu jusqu'à présent de politique de marketing. En jouant la carte qualité (dimensions, prédébits) et celle, peut-être, des bois labellisés, elle pourra intéresser certains clients visiblement prêts à acheter la matière première à des coûts supérieurs à ceux pratiqués ailleurs. C'est en s'ouvrant à des pays comme la métropole ou à d'autres pays européens, c'est à dire là où il existe des marchés à forte valeur ajoutée, que la filière bois guyanaise pourra se développer.

L'aspect « gestion durable des forêts » a également été maintes fois évoqué par les visiteurs (transformateurs, responsables d'associations

de protection de la nature...). En effet, la production de bois tropicaux est souvent associée aux images de déforestation ou d'exploitation minière. Or, les travaux de l'O.N.F. en Guyane visent à une gestion durable des ressources forestières. Il s'agit d'abord de réduire les impacts négatifs de l'exploitation sur l'environnement et de les limiter dans l'espace. Le suivi des produits, de la forêt à la transformation, permet une « traçabilité », élément de base du contrôle de gestion. Ces actions s'inscrivent bien dans des aménagements veillant à la reconstitution des peuplements et qui débouchent ainsi sur une « écocertification » des bois. Cette qualification permettra sans nul doute une meilleure valorisation de la richesse forestière de ce Département.

LA FILIÈRE BOIS GUYANAISE EN CHIFFRES

La forêt

L'O.N.F., en charge de la gestion du massif forestier de Guyane, s'est fixé comme objectif l'aménagement de 54 massifs forestiers, soit environ 550 000 ha.

Première transformation

- En 1997, la production de grumes s'élève à 53 628 m³.
- Environ 60 essences sont actuellement exploitées, dont trois représentent à elles seules 70 % du volume : 38 % pour l'Angélique, 21 % pour le Gonfolo et 11 % pour le Grignon.
- Les deux tiers des produits sciés sont utilisés par le marché local (construction et menuiserie pour l'essentiel) et un tiers est exporté principalement vers les Antilles et vers l'Europe (France et Pays-Bas surtout).

Deuxième transformation

Elle concerne les domaines suivants : charpente, construction, menuiserie industrielle, ébénisterie. Une centaine d'entreprises, essentiellement artisanales, travaillent dans ces secteurs de la deuxième transformation du bois qui connaît des difficultés aussi bien d'ordre technique (équipement, formation) qu'économique (taille du marché local, concurrence des autres matériaux).

Contact :

Patrick LANGBOUR
CIRAD-Forêt
B.P. 701
97387 KOUROU CEDEX
Guyane

Michel VERNAY
CIRAD-Forêt
Programme Bois
B.P. 5035
34032 MONTPELLIER CEDEX
France

POUR EN SAVOIR PLUS...

Différentes publications ont été éditées par le CIRAD-Forêt sur les bois de Guyane :

- Les bois des Dom-Tom (Tome 1 : Guyane) où 52 essences sont décrites, en partant des caractères botaniques de l'arbre jusqu'à ses utilisations.
- Les nouvelles essences commercialisables d'Amérique Latine.
- Un recueil de fiches technologiques sur les bois de Guyane.
- Le guide d'utilisation des bois de Guyane dans la construction.
- Les numéros spéciaux 219 et 220 de B.F.T. consacrés à la Guyane.



C'est par des actions de promotion, comme celle qui s'est déroulée à Nantes, que la filière bois guyanaise arrivera à développer et diversifier ses exportations. Ici, pose de bardeaux de wapa en couverture sur liteaux en gonfalo et chevrons en angélique.
The Guyanese timber trade will manage to develop and diversify its exports by way of promotional operations, such as the one held in Nantes. Here we see the assembly of wapa roofing shingles on gonfalo battens and angelica joists.



La France accueillera en septembre 1999 le 14^e IWMS Séminaire international sur l'usinage du bois

Sous l'égide d'instituts français de recherche et d'enseignement sur le bois (CIRAD-Forêt, ENSAM-Cluny, C.T.B.A., ENSTIB), la France accueillera, du 13 au 18 septembre 1999, le 14^e IWMS (International Wood Machining Seminar).

Il s'agit là de la plus importante manifestation annuelle, de par le monde, consacrée à l'usinage et à la transformation du bois et matériaux dérivés.

Ce 14^e séminaire international sur l'usinage du bois s'adresse aux chercheurs et industriels de la filière ainsi qu'aux fabricants de matériel et outillage. L'objectif est l'échange de connaissances techniques et de résultats scientifiques entre chercheurs et industriels.

Les projets de communications ou affiches sont à adresser au secrétariat de l'IWMS. Le Comité Scientifique en assurera la sélection. La date limite de réception des intitulés et résumés est fixée au 31.01.99. Celle des communications intégrales au 31.05.99.

Pour en savoir plus

Brigitte CABANTOUS

BP 5035 - 34032 MONTPELLIER CEDEX 1 - France

Tél : 33 4 67 61 65 25 - Télécopie : 33 4 67 61 65 60 - E-mail : cabantou@cirad.fr

C.T.B.A. : Centre Technique du Bois et de l'Ameublement, Paris.

ENSAM-Cluny : Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, Cluny (Saône-et-Loire).

ENSTIB : Ecole Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois, Epinal (Vosges).